

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	17 / 20
------	---------

Appréciation

C'est un très bon devoir. Les connaissances sur l'oeuvre sont très précises, le raisonnement est cohérent. Il est dommage que vous n'ayez pas intégré les personnages extérieurs au triangle amoureux, pour renforcer la dimension grotesque de la pièce (par opposition au sérieux). L'expression montre beaucoup de qualités.

Modèle CCYC : ©DNE
NOM DE FAMILLE (naissance) :

PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat

Section / Spécialité / Série : général

Epreuve : EAF

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

2- Dissertation - Sujet B

Alfred de Musset, entretient une relation passionnée avec Georges Sand, dont la rupture à considérablement impacte son écriture, un an après, de On ne badine pas avec l'amour en 1834. Cette pièce présente des enjeux littéraires intéressants. Musset brouille la frontière entre comédie et tragédie dans son œuvre en mêlant les genres. La pièce commence donc comme une comédie légère, avec des dialogues dynamiques et une forte présence des personnages secondaires comiques, mais se conclut par la mort tragique ^{d'un} personnage. Ensuite, en écrivant pour un théâtre sans scène, un "théâtre dans un fauteuil", Musset offre à son texte une finesse littéraire, dans les dialogues mais aussi dans les thèmes abordés. En effet, il traite de sujets divers à la fois légers et sérieux. Ainsi, les personnages se confrontent en revendiquant leurs idéaux ~~biens~~ opposés et leur fierté plus qu'affirmée. Nous pouvons donc nous demander si le cœur et la parole dans On ne badine pas

Page / nombre total de pages

01 / 08

Problématique
maladroite

Plan confus, le lien
avec la problématique
doit être plus
explicite

avec l'amour ne sont qu'au service du
sérieux.

Après avoir montré dans un premier temps
que les personnages abordent des probléma-
tiques engagées de leur époque, nous montrerons
que ces derniers usent des jeux du cœur et
de la parodie pour badiner, s'écartant de
la fatalité finale.

Dans un premier lien, les protagonistes
s'opposent l'un et l'autre sur des obstacles
extérieurs [←] sérieux à leur amour.

D'abord, la différence d'éducation
entre Camille et Perdican est un obstacle
majeur. En effet, Camille a été élevée au
couvent par des religieuses lui ayant appris
une éducation fondée sur la peur de l'homme
et un rejet de l'amour terrestre. La jeune
femme voit alors l'amour comme un péché,
ou même une illusion trompeuse. Dans l'acte
II, scène 5, elle dit même : « Je veux aimer mais
je ne veux pas souffrir. Je veux aimer d'un
amour éternel et faire des serments qui ne
se violent pas ». Ainsi, Camille cherche un
amour parfait, inspiré de ses idéaux, mais
malheureusement déconnecté de la réalité.
Perdican lui, a reçu une éducation basée
sur la vie et le cœur, et non sur la peur.
Il croit à l'amour parfois blessant et rude,
mais qui vaut la peine d'être vécu. Il tente

même de raisonner Camille, en lui dénonçant
l'hypocrisie des normes: "Es-tu sûre que si
son mari ou son ~~amant~~ Ravensait qui dire
de supprimer encore, elle répondrait non? (11,5)
Ainsi, le film Le Nom de la Rose, de Jean-
Jacques Annaud, dénonce la rigidité de
l'Eglise et son refus de passion amoureuse,
parallèle à l'éducation de Camille, qui
perd toute spontanéité.

Les protagonistes sont donc opposés par
un des fondements essentiels de leur person-
nalité, leur ~~éducation~~ Mais, un obstacle plus
"actuel" les oppose, leur vision du mariage et
de l'amour à leur époque.

En effet, dès la scène d'exposition,
dans la scène 2 de l'acte I, le Baron, père
de Perdican, exprime son souhait de le
marier avec Camille, sa nièce: "J'ai formé
le dessein de marier mon fils avec ma nièce.
C'est un couple assorti" (I,2). Il présente
ainsi une vision du mariage calculée, et
où l'amour n'est pas pris en compte.
Dans cette scène, la froideur de Camille
s'oppose à l'enthousiasme de Perdican. Cette
dernière affirme son refus d'embrasser son
cousin par la formule de politesse
"Excusez-moi" et son dicton: "L'amitié n'est
l'amour ne doivent reconnaître ^{que} ce qu'ils
peuvent rendre" (I,2). Ce refus déclenche
un retournement de situation, et Perdican,
par orgueil, va nier tout l'attachement qu'il
avait baillé paraitre, par peur d'être rejeté.
De la même manière, dans l'Ecole des Femmes,
(1662), Molière dénonce la vision patriarcale du
mariage, où l'homme veut façonner la
femme à son image. Donc, ~~neut~~ ~~marque~~ la

pièce, les conventions sociales de l'époque, pourtant bien installées, sont remises en cause. La vision du mariage opposé donc les deux amants, qui ne considèrent de la même manière, ni l'amour, ni l'union qui en découle. Ces différences, accumulées, provoquent donc dans la scène finale la mort fatale de Rosette.

Enfin, la mort de Rosette, victime du badinage amoureux des protagonistes, forme le point culminant du drame. Dans l'acte III, scène 8, Rosette décampe la discussion entre les deux amants et s'évanouit pour la seconde fois. Perdican, qui jusqu'à là rejetait le monde religieux dans son ensemble, s'en remet à Dieu, il dit : "Nous sommes deux enfants incensés, et nous avançons ^{joue} avec la vie et la mort; mais votre cœur est dur. Ne tuez pas Rosette, Dieu juste ! (III, 8). Ici, il se fait passer en victime, sans avoir été les seuls responsables de ce drame. Malheureusement, cette mort les sépare définitivement, "elle est morte ! Adieu Perdican" (Camille; III, 8). Dès lors, les amants se retrouvent séparés par bien plus que des idéaux, mais par la culpabilité et le regret de cette mort tragique. Ainsi, dans Roméo et Juliette, Shakespeare met ^{en scène} également deux amants qui s'aiment, mais séparés par la mort finale de plusieurs personnages.

Alfred de Musset, à travers ses personnages, aborde des thèmes engagés et raisonnés au XIX^e siècle. Bien que la fatalité domine à la fin de la pièce, la légèreté du ~~debut~~ ^{debut} en reste néanmoins essentielle.

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE (naissance)
(en majuscules)

PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

002



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : général

Epreuve : EAF Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

→ copie n°2 : dans la pièce :

Effectivement, les personnages principaux s'opposent, de manière plus légère et parfois davantage comique, en badinant avec l'amour qu'ils ressentent réciproquement.

D'abord, lors de leurs retrouvailles, un coup de théâtre a lieu. Tandis que les spectateurs ou les lecteurs s'attendent à une rencontre passionnée, c'est en réalité tout l'inverse qui se produit. D'un côté, Perdican se montre enthousiaste et ne manque pas de complimenter Camille, sa cousine. Ce dernier donne un aspect comique à sa scène (1,2), par son ignorance et son oubli qu'il a enlevé son père lorsqu'il voit Camille. Il ne lui répond que très brièvement et perd sa notion du temps. De l'autre côté, Camille se montre froide et distante, elle ne tutoie pas le Baron et son cousin, comme le fait Perdican, et l'appelle "mon cousin" quand lui l'appelle "ma sœur". Cette différence d'attitude amuse donc le public, sans lui ramener le côté tragique qui ne tardera pas à dominer.

Page / nombre total de pages

05 / 08

Plus encore que des retrouvailles à enthousiasmes asymétriques, les personnages se confrontent également à leur souvenirs d'enfance.

En effet, Camille et Pordican ne se rencontrent pas pour la première fois dans la pièce, mais ont en réalité passé leur enfance ensemble. On comprend qu'ils étaient très proches, mais sont dorénavant éloignés par des éducations différentes. Pordican attache une forte importance au passé, aux souvenirs et à la nostalgie. On le voit dans l'acte I scène 3, lorsqu'il dit "Tu me fonds d'âme. Quoi ! pas un souvenir, Camille ? Tu ne veux pas venir voir ce sentier par où nous allions à la ferme" (1,3). Ici, Pordican tente d'adoucir sa cousine, mais cette dernière s'obstine décidée, sans retour en arrière possible. Elle approuve même "Je ne suis ni assez jeune pour m'amuser de mes pousées, ni assez vieille pour aimer le passé" (1,3). Camille est bloquée entre deux mondes, deux âges distincts, freinée par une éducation qui ne l'a pas préparée au monde adulte. Ici, ils sont séparés par leurs caractères, et leurs visions du monde opposées. Dans le film, Les 400 coups, de Truffaut, les adolescents sont également confrontés trop tôt aux déceptions adolescentes.

Cependant, les amants ne s'apprennent pas seulement indirectement. Par orgueil, ils s'apprennent l'un et l'autre en élaborant des

Stratagèmes

De surcroît, Camille et Perdican se manipulent et manipulent les sentiments des autres, notamment Rosette.

En effet, lorsque Perdican intercepte la lettre de Camille à Louise, il se sent blessé dans son ego et affirme : "Non, non Camille, je ne t'aime pas; je ne suis pas au désespoir. Oui, tu sauras que j'en aime une autre avant que de partir d'ici" (III, 2)

Suite à cela, Perdican va tenter de rendre jalouse Camille en faisant la cour à Rosette, la sœur de saut de cette dernière. Il lui donne rendez-vous à la fontaine, mais s'y rend avec Rosette, à qui il fait une déclaration d'amour en s'assurant que Camille s'entende. Plus tard, Camille, consciente de l'hypocrisie de son cousin, va le démasquer, en révélant la lettre à Rosette. Dans l'acte III, scène 6, Camille dit : "mauve fille, il ne t'épousera pas; et la preuve, je vais te la donner". La preuve est en réalité une conversation organisée entre les deux amants, où Rosette sera cachée pour écouter. Ainsi, dans la pièce Cyrano de Bergerac, de Edmond Rostand, Cyrano manipule lui aussi par les mots, par peur de révéler son identité. Donc, les personnages badinent avec l'amour sans prendre au sérieux les conséquences.

En résumé, dans On ne badine pas avec l'amour, les personnages usent du langage et de l'amour à différentes fins. D'abord, ils instaurent une tonalité légère en début de pièce, avec des dialogues vifs

et dynamiques et 1 forte présence des personnages secondaires comiques. Cependant, la mort de Rosette à la fin renverse la tendance, s'orgue et les différents des personnages passent au second plan pour laisser dominer la tragédie, le regret et la culpabilité des protagonistes. Ainsi, la domination du regret à la fin de l'œuvre fait écho au théâtre de Molière.